

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2005)
Heft: 191-192

Artikel: Soleure, ville des ambassadeurs
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soleure, ville des ambassadeurs

Suisse Magazine vous invite à partir à la découverte de Soleure et de ses environs. Embarquement immédiat.



Il y a quelques années, une association des petites villes suisses avait vu le jour sous le nom de villes heureuses. Marketing moderne oblige, elles devinrent tout simplement « Les villes suisses ». C'est sans doute dommage, car on peut vous le garantir, Soleure qui en fait partie, est une ville heureuse. Chef-lieu du canton du même nom, la ville qui a un âge très respectable, affiche un passé historique passionnant présentant de nombreux atomes crochus avec la France.

Baptisée ville des ambassadeurs, un titre auquel elle tient particulièrement, Soleure, fortement imprégnée par l'architecture de l'époque des maisons royales de France, est sans doute la plus belle cité baroque de Suisse. Elle réunit avec harmonie la grâce française, la grandeur italienne et un attachement à sa terre suisse alémanique. Ses rues et ruelles,

où la ligne droite est presque inconnue, sont pleines de charme avec leurs maisons aux volets colorés, aux toits débordants avec leurs pignons, aux enseignes en fer forgé ou encore aux façades baroques. La Hauptgasse (rue principale), la Schmiedengasse ou la St-Urbanstrasse en sont d'excellents exemples et les onze fontaines, dont cinq portent des statues qui ont plus de 400 ans, ne sont qu'un bien bel atout de plus. Places et rues piétonnières animées, terrasses de café donnent à la vieille ville un petit air de fête permanente.

Un petit peu d'histoire

En l'an 350, les Romains édifièrent le château Salodorum dont quelques vestiges sont encore visibles près de la place du Cimetière et à la Löwengasse. Les purs Soleurois vous affirmeront pourtant que leur ville est bien plus

abdique, les Bolchéviques prennent le pouvoir.

aux nombreuses exactions dont il est le témoin. Une fois

ancienne et qu'elle existait déjà à l'époque de la Création. Deux légionnaires romains, Urs et Victor, furent décapités pour avoir défendu leur foi chrétienne. La légende raconte qu'ils furent jetés du pont sur l'Aar dans les flots de la rivière, qu'ils se mirent à nager en tenant leur tête sous leur bras et qu'ils s'en allèrent jusqu'à l'emplacement actuel de la place du Cloître où ils furent enterrés. Ils devinrent les saints de la ville en reconnaissance de leur martyre et de certains miracles.

Lors de la réforme, grâce à Niklaus Wengi le Jeune qui épargna un bain de sang, Soleure résista aux idées nouvelles et resta fermement catholique. Ce fut le début d'un amour avec la France qui dura de 1530 à 1792.

La ville des Ambassadeurs

Les ambassadeurs du roi François 1^{er} ne peuvent accepter l'idée de résider à Berne, une ville devenue protestante et choisissent de s'établir à Soleure. Cela dura jusqu'à l'avènement de la première république. Cette époque fut bénéfique pour la cité en lui apportant une architecture splendide dont le Palais Besenval, le Château de Waldegg et plusieurs demeures patriciennes construites dans le style baroque. Dès le XV^e siècle, afin de

compléter les missions extraordinaires dépêchées en Suisse, François 1^{er} leur adjoignit en 1522 une représentation permanente sans résidence fixe, qui suivait la Diète dans ses différents lieux de réunion. Dès 1530, le premier ambassadeur ordinaire, Louis Daugerant, seigneur de Boisrigaut, s'établit à Soleure, ville restée catholique et qui s'était montrée relativement fidèle à la France. Il y organisa le recrutement des mercenaires suisses. Vingt ans après son arrivée, l'ambassade loua une partie de l'ancien couvent des Cordeliers. Aux yeux du roi l'entretien d'une coûteuse ambassade se justifiait par les relations privilégiées qu'il entretenait avec les Confédérés depuis la Paix perpétuelle de 1516 et l'alliance de 1521. L'importance de la place dans le jeu diplomatique justifiait une présence permanente et l'existence d'une Suisse unie et stable revêtait une importance capitale pour la France.

Après 1790, l'influence des nombreux émigrés à Soleure, incita François de Barthélémy à dénoncer le bail de location de l'hôtel des Ambassadeurs en 1792. L'ambassade de France s'établit alors à Baden jusqu'en 1795, puis à Bâle jusqu'en 1798. Depuis 1799, elle est fixée à Berne. L'influence française a fortement marqué l'histoire du canton et l'Hôtel des

ambassadeurs, où plus de cent personnes travaillaient, fut incontestablement le cœur social et culturel de la ville. Il faut dire que l'ambassade dont les représentants étaient issus de la haute noblesse menait grand train de vie et donnait des fêtes somptueuses. Les temps ont changé, la mémoire du faste d'autan, sans doute estompée, n'a pas encore disparu. Est-ce pour la maintenir vivante que les Soleurois aiment toujours qu'on appelle leur ville la cité des ambassadeurs ?

Le chiffre sacré

À Soleure, tout est basé sur le chiffre onze considéré comme sacré. Le canton est entré dans la Confédération Helvétique en onzième position. En outre, Soleure compte 11 églises et chapelles, 11 fontaines historiques ainsi que 11 tours. La cathédrale St-Urs

dispose de 11 autels et 11 cloches ainsi que d'un imposant escalier principal divisé en parties de 11 marches. À Soleure tout, ou presque tout, est représenté en 11 exemplaires.

Les incontournables

La Porte de Bâle, une fortification du XVI^e siècle qui forme un ensemble architectural extraordinaire avec la cathédrale. Elle fait partie des fortifications médiévales. À ce propos, Maurice Lovisa dans la revue militaire suisse remarque que si la petite Helvétie est pauvre en fortifications dites baroques, elle le doit au fait que ces remparts étaient le symbole d'États riches avec lesquels notre Confédération ne pouvait guère rivaliser. Les exemples sont donc rares en Suisse et le plus marquant est sans doute l'enceinte partielle-

Quelques musées

- **Musée des beaux-arts** : Exposition de maîtres anciens et d'artistes suisses. Expositions spéciales.
- **Musée d'histoire naturelle** : Présentation vivante de notre environnement.
- **Musée de l'ancien arsenal** : Armes modernes et anciennes.
- **Musée Blumenstein** : Musée historique de la ville de Soleure.
- **Musée de la poupée** : Collection de poupées et jouets.

ment conservée de la ville de Soleure.

Vauban, qui était un ami de l'ambassadeur de France à Soleure, lui fit une faveur en dessinant les plans d'une version améliorée de ceux faits pour les fortifications par un certain Chevalier qui n'avait jamais mis les pieds dans la cité. Pourtant ces plans ne furent jamais réalisés, le Conseil de la ville choisissant une solution plus modeste mais tout de même impressionnante.

L'Ancien Arsenal construit de 1609 à 1614 s'est transformé de nos jours en musée qui présente une importante collection d'armures et d'armes. Dans l'ancienne Confédération, pour les villes états, les arsenaux et les hôtels de ville représentaient des symboles de puissance.

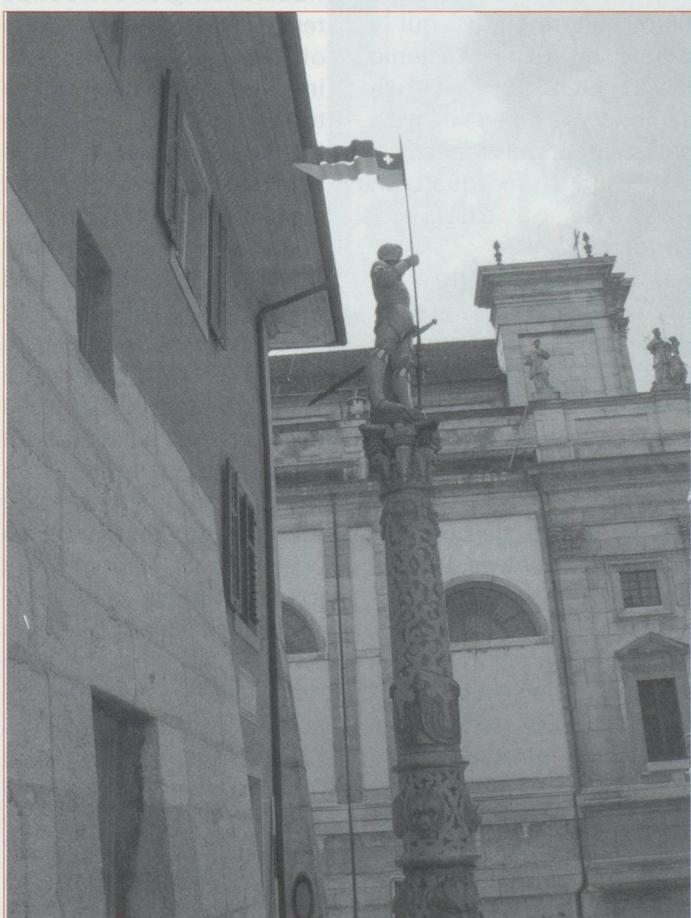
La cathédrale Saint Urs, le monument suisse le plus remarquable du classicisme primitif, construit de 1762 à 1794 en "marbre clair de Soleure" (en moins prétentieux la pierre calcaire du Jura), sur les restes d'édifices plus anciens recouvrant les tombes de saint Urs et saint Victor, d'après les plans par l'architecte tessinois Pisoni. On accède à la cathédrale, de style baroque italien, par trois volées de onze marches d'escalier flanquées des deux fontaines de Moïse et Gédéon. L'intérieur en forme de croix latine est orné de dix puissantes colonnes qui soutiennent la voûte au milieu de laquelle s'élève une imposante coupole. La

chaire, très belle, est en marbre rose.

L'église des Jésuites, dont l'entrée qui donne sur la Hauptgasse se confond presque avec les immeubles qui la jouxtent, a une façade qui fut offerte par Louis XIV. Les grillages des fenêtres, en fer forgé, sont toujours ornés des fleurs de lys. Érigée entre 1680 et 1689, elle fait intimement partie du patrimoine baroque de Soleure. La nef est composée de trois travées qui sont décorées de fresques et de stucs à la manière italienne et le maître-autel gigantesque est encadré par de gros piliers de marbre. À signaler aussi le buffet rococo de l'orgue qui date de 1720.

La tour de l'Horloge : Rendez-vous à midi pour voir la ronde en mouvement des figures mobiles : le chevalier, la mort et le roi des fous qui sont abritées par un auvent au-dessus duquel apparaissent les phases de la lune. Les automates ont été conçus par un horloger schaffhousois, Joachim Abrecht, père d'Isaac qui fit ceux de Strasbourg. C'est le plus ancien monument de la ville, datant du XII^e siècle avec son horloge ornée de son cadran astronomique renommé.

Le Landhaus, bâtiment imposant au bord de l'Aar, fut autrefois le point où les barques chargées de vins venaient décharger leur cargaison. Mis à part les murs, il fut détruit par un incendie il y a cinquante ans ▶



► pour devenir un centre de conférence.

Le Palais Besenval en bordure de l'Aar, à la façade classique, fut construit au début du XVIII^{ème} siècle pour Johann Viktor Besenval, engagé au service de la France.

La tour tordue

Genève a son jet d'eau, Paris sa tour Eiffel et Soleure sa "Krummturm" (tour tordue ou tour courbe). Haute de cinquante mètre, sa silhouette étonnante ne s'oublie pas. Bâtie entre 1459 et 1463, c'est la construction la plus ancienne des fortifications de la ville destinées à contrer les éventuelles attaques ennemis qu'elles arrivent par la terre ou par l'eau. Ses murs ont été érigés sur la base d'un pentagone irrégulier qui lui confère cette allure unique au monde. La charpente est un chef-d'œuvre et le toit prend des formes changeantes et bizarres selon l'angle de vue.

Être sur Soleure

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, des bateaux chargés de vin,

de sel et de blé en provenance du pays de Vaud arrivaient par le lac de Neuchâtel, la Thièle, le lac de Bienna et l'Aar pour accoster enfin au Landhaus. Les marins qui avaient le droit de goûter au vin durant ce long périple arrivaient à destination avec un taux d'alcoolémie dépassant de très loin toutes les limites admises par le code de la circulation. De là est venue l'expression toujours en usage : Il est sur Soleure !

Le Baron Pierre-Victor de Besenval, petit fils de Johann Viktor

Un maillon de plus dans les relations entre Soleure et la France : Depuis 1938, l'Ambassade de Suisse à Paris s'est installée dans le superbe hôtel Chanac de Pompadour ou Hôtel de Besenval. Construit en 1705 pour l'abbé Chanac de Pompadour, le baron Pierre-Victor de Besenval l'achète en 1767. À son décès en 1791, il lègue tous ses biens au Maréchal de Ségur. Homme de lettres raffiné (auteur de *Spleen*, récit érotique alliant élégance et raffinement), amateur d'art, ami des femmes - et colonel de l'armée française, il joua un rôle important à la cour de Louis XVI. Lors de la révolution française, qu'il avait prévue, il fut responsable de la garnison de Paris. Il aurait dû s'opposer par la force à la prise de la Bastille mais pour éviter de déclencher une guerre civile, il prit la décision historique, ce jour-là, d'ordonner aux Régiments suisses de se replier sans combattre la population en armes. Tous ceux qui ont eu le privilège d'entrer dans le grand salon de l'Ambassade

à la rue de Grenelle ont pu admirer la grande tapisserie illustrant le renouvellement de l'alliance entre la France et les Suisses qui s'est déroulé en la cathédrale Notre-Dame de Paris le 18 novembre 1663 en présence de Louis XIV et des ambassadeurs des cantons suisses se prêtant sur un serment mutuel.

Le château de Waldegg

Sur la commune de Felbrunnen, à 3 km de Soleure, le château de Waldegg fut construit comme maison d'été pour Johann Viktor de Besenval et sa femme Margarita von Sury. Son fils Johann Viktor II en fut le second propriétaire. Il entreprit de nombreuses modifications en bâtissant une salle de théâtre et une nouvelle chapelle et l'enrichit de nombreuses œuvres d'art. Ensuite, le baron Pierre-Victor, qui y est né, en fut le troisième maître bien que sa vie se soit passée presque entièrement en France. A son tour, il marqua son passage en édifiant l'orangerie.

Parmi les nombreuses demeures des familles patriciennes de Soleure, le château baroque de Waldegg en est le plus bel échantillon avec un mélange de style français, italien et teinté de la rigueur soleuroise. On y accède par deux allées bordées d'arbres entourées de superbes jardins.

La révolution signifia la fin de la puissance des Besenval. Le château fut pratiquement abandonné jusqu'en 1865 quand il fut acheté par Joseph Sury de Besenval. Aujourd'hui, il est devenu un musée de l'habitat à l'époque des

INFOS PLUS

• Solothurn Tourismus - Hauptgasse 69 - 4500 Solothurn

Tél. : 00.32.626.46.46

Fax. : 00.32.626.46.47

E-mail : info@solothurn-city.ch

Site web : www.solothurn-city.ch

• Suisse Tourisme

Tél. : 0800.100.200.30

(numéro gratuit)

Fax : 0800.100.200.31

(numéro gratuit)

E-mail : info@myswitzerland.com

Site web : www.myswitzerland.com

ambassadeurs et un centre de rencontres très actif.

Dans les environs

Prendre un bateau sur l'Aar pour aller de Bienna à Soleure est un délice absolu. Qu'il est agréable de longer tranquillement ses rives et de s'arrêter à Altreu, paradis des cigognes en liberté et grand lieu de rendez-vous de ces grands oiseaux au long bec qui installent leurs nids sur les toits.

Le Weissenstein, la montagne au-dessus de Soleure, offre un panorama géant sur les Alpes, offre une multitude de balades à pied ou en VTT et fait le bonheur des adeptes du parapente.

À l'entrée des gorges de Ste-Vérène, un chemin fantastique conduit le promeneur dans un coin idyllique jusqu'à l'Ermitage où un ermite, solide au poste, coule toujours des jours paisibles.

Et enfin, le pays des trois lacs si proche a tout ce qu'il faut pour passer de belles vacances, un peu à l'écart des grands flots touristiques.

MICHEL GOUMAZ

